

DOCUMENTS, CITATIONS & QUESTIONS POUR DÉBATTRE SUR L'ÉCOLOGIE

Questions

- L'écologie est-elle un problème de riches ?
- Les gestes verts suffiront-ils à tout changer ?
- Faut-il arrêter de faire des enfants pour sauver la planète ?
- Le recyclage de nos déchets est-il utile ?
- Que pensez-vous de la violence de certains activistes écologistes ?
- Faut-il sortir du nucléaire ? Si oui, quand ? Et comment ?
- Faut-il limiter le nombre de voyages en avion par personne ?
- Est-ce qu'on peut être heureux en ayant moins de choses ?
- L'écologie entraîne-t-elle des sacrifices ?
- Les impératifs écologiques pourraient-ils remettre en cause la démocratie ?

Quelques citations

« Le coût de la protection du milieu naturel est beaucoup plus faible que le coût de sa reconstitution. La défense de la nature est rentable pour les nations. » Philippe St Marc

Paul Valéry « *Le monde ne vaut que par les extrêmes et ne dure que par les moyens ; il ne vaut que par les ultras et ne dure que par les modérés* »

« Si l'on m'apprenait que la fin du monde est pour demain, je planterais quand même un pommier »
Martin Luther King

« Nous n'héritons pas de la terre de nos parents, nous l'empruntons à nos enfants » Antoine de Saint-Exupéry

« Ne cherchez pas la faute, cherchez le remède » Henry Ford

« Celui qui croit que la croissance peut être infinie dans un monde fini est soit un fou soit un économiste. » Kenneth Boulding (économiste, philosophe américain)

Autres

Lettre ouverte à aux étudiants déserteurs dans le journal *Les Echos* du Jeudi 19 mai 2022 écrite par François-Xavier Oliveau (Associé d'Initiative & Finance, François-Xavier Oliveau accompagne les entreprises dans leur transition écologique, à la fois en capital et sur le plan opérationnel. Il contribue

**LE POINT
DE VUE**

de François-Xavier Oliveau

Aux Agros déserteurs, aux Agros combattants

Chers Agros déserteurs, Vous êtes huit. Votre déclaration, lors de votre remise de diplôme, a largement circulé sur Internet. Avec conviction et émotion, vous avez expliqué votre rejet du système capitaliste et de l'innovation technique, présenté vos choix de vie. Cette belle déclaration vous a valu un florilège d'éloges et une notoriété que seul le miracle du numérique, qu'ironiquement vous dénoncez, peut apporter en un instant aux anonymes brillants. Chez nous, le Gaulois réfractaire sera pour toujours plus sympa que le Romain constructeur d'aqueducs. Et, sur un tee-shirt, Che Guevara plus sexy que Pasteur.

Votre décision est respectable. Dans notre Etat de droit, chacun de nous a l'inestimable liberté de faire ses choix, dans le cadre de la règle commune mais en s'affranchissant des contraintes morales. D'autres avant vous sont sortis des chemins balisés : Boris Vian, cet autre ingénieur déserteur assumé, fut plus heureux dans le jazz et l'écriture que dans son poste à l'Afnor. Et s'il faut faire ce choix, autant le faire à vingt ans qu'à quarante, en burn-out et avec le blues du businessman.

Vous auriez pu, bien sûr, chercher à aligner vos compétences et vos convictions en une action plus ambitieuse. En lisant le dernier rapport du GIEC que vous citez, vous auriez trouvé mille idées fascinantes pour les ingénieurs agronomes. Ses 2.900 pages y décrivent par le menu le plan de route de cette indispensable transition écologique que vous jugez impossible. On n'y parle nullement de décroissance, mais bien finance durable, politiques publiques, sobriété et, surtout,

technologie et innovation. Vos spécialités – agriculture, forêt, exploitation des sols, gestion de l'eau – y sont recensées comme des enjeux critiques.

Il nous faut des talents comme les vôtres pour améliorer la gestion forestière ; inventer des semences moins gourmandes en eau ; développer des projets ambitieux de puits de carbone ou de restauration de la mangrove ; trouver des alternatives aux engrais azotés ; améliorer les rendements de l'agriculture biologique pour la rendre moins gourmande en terres arables ; mettre en place des infrastructures auprès des communautés menacées par le réchauffement climatique ; développer la fermentation de précision, qui promet des viandes au goût similaire, sans carbone, sans cultures fourragères et sans souffrance animale.

Vous auriez pu, en somme, choisir de combattre au sein d'entreprises et d'organisations bien imparfaites, mais bien éloignées de la grotesque caricature que vous en faites. Vous avez préféré, selon vos propres termes, déserteur. Je vous souhaite d'y trouver tout le bonheur du monde.

Chers Agros combattants,

Vous avez fait le choix inverse : celui de vous engager dans le monde, de restaurer notre maison commune par la recherche, l'innovation, la technologie. A la fuite, vous avez préféré la lutte. A la sympathique rébellion gauloise, le travail du Romain bâtisseur.

Merci à vous. Merci de rejoindre les scientifiques, décideurs, financiers, développeurs, influenceurs qui ont choisi d'orienter leurs parcours vers la transition écologique. Vous aurez la

chance inouïe de combiner votre profession à l'un des plus grands projets de l'histoire humaine. Vous allez contribuer à une mutation historique. La durabilité est devenue un enjeu crucial, et celles qui l'ont compris seront celles qui, demain, grandiront plus vite et plus fort. N'en déplaise aux puristes, cet alignement en cours de l'économie de marché sur les contraintes de la planète est un immense facteur d'espoir.

**La décroissance est
un luxe de gens bien nés.**

**Nous avons besoin
de vos talents dans
les entreprises pour
inventer et améliorer !**

Nous avons un nouveau monde à inventer. Il ne pourra pas être pauvre. La décroissance est un luxe de gens bien nés. Une moitié de l'humanité vit avec moins de 5,50 dollars par jour, et rêve de cette abondance dont nous profitons. Voilà l'enjeu du siècle : rendre l'abondance à la fois universelle et durable. Nous avons assez de ressources minières, assez de terres si nous apprenons à bien les traiter, assez de capitaux si nous savons les orienter vers la finance durable, assez de créativité et d'énergie.

Il nous reste à le faire. C'est notre défi commun, immense et porteur de sens pour nos vies.

François-Xavier Oliveau est associé d'Initiative & Finance.